



Fondée en 1827

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE LITTÉRATURE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS

Le seul journal quotidien publié en Français aux Etats-Unis, excepté à New York et San Francisco

The only French daily newspaper in the United States, outside of New York and San Francisco

VOLUME 88

NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 11 NOVEMBRE 1915

NUMÉRO 72

DERNIERES DÉPÊCHES DU MONDE ENTIER

AMÉRICAINS À BORD DE L'ANCONA TORPILLÉ ET COULÉ MARINS ANGLAIS TUÉS ET BLESSÉS PAR UN SUBMERSIBLE

LE BULLETIN DU JOUR

DISCOURS EXPLICATIF DE LORD BALFOUR AU GUILDHALL.

UNE REVUE DE L'ANNÉE PASSÉE

IL SE MONTRE TRÈS CONFIANT POUR L'AVENIR.

Le Premier Ministre M. Asquith, aussi, est certain du succès final des alliés.

NOUVELLES DE WASHINGTON

DES CITOYENS AMERICAINS ÉTAIENT A BORD DU VAPEUR "ANCONA".

LEUR SORT EST INCONNU

GROSSIÈRE VIOLATION DE NEUTRALITÉ PAR UN CROISEUR ANGLAIS.

Incendie dévastateur d'une grande fonderie—Paroles indiscrettes de W. J. Bryan.

DÉPÊCHES DES THÉÂTRES DE LA GUERRE EN EUROPE

Rapports récents des champs de bataille—Vingt-trois tués et cinquante blessés par sous-marin allemand—300 morts sur l'"Ancona"

Chemins de fer en Serbie au pouvoir de l'ennemi—Renforts arrivent aux troupes françaises et anglaises—Allemands battus dans l'Artois et en Champagne—Deux sous-marins allemands coulés—Perte d'un torpilleur anglais—Panne de l'armée allemande en Russie—Succès des Italiens en Cordevoles.

LOUISIANE ET MISSISSIPPI

CE QUI SE PASSE DANS LES VILLES ET VILLAGES.

FAITS DIVERS INTÉRESSANTS

UN BUSTE DU GÉNÉRAL BEAUREGARD A DERIDDER.

Grande scierie incendiée. — Une récolte phénoménale de patates douces.

LOUISIANE

DeRidder, 10 novembre. — Un événement très intéressant aura lieu demain à De Ridder, le nouveau chef-lieu de la paroisse Beauregard. Au moment du dévoilement de la statue du général Beauregard à la Nouvelle-Orléans, on présentera au Chapitre Beauregard de De Ridder, un buste du général Beauregard, qui est la réplique du buste reposant à la salle "Memorial" à la Nouvelle-Orléans. Cette réplique est le don du Camp Beauregard No. 130 Fils Réunis de Vétérans Confédérés. M. J. W. Tooke, un des citoyens éminents de la paroisse présentera le buste.

Holden, 10 novembre. — Un incendie d'origine inconnue, a détruit la scierie appartenant à C. L. Jackson. La capacité du moulin était de vingt mille pieds par jour, et il employait plus de cinquante personnes.

Anite, 10 novembre. — L'élection annuelle du "Amite Bank & Trust Co.", a eu lieu lundi. M. Henry Weigle a été nommé président à la place de M. Daniel Hardy Sanders, qui était à la tête de l'institution depuis sa fondation, près de trente ans.

Shreveport, 10 novembre. — Le plancher de l'Eglise St. Marc, s'est effondré sous le poids d'une cinquantaine de personnes qui assistaient au mariage de Noël Harmon et Mlle Anne Jones Randall. Personne n'a eu de mal.

Lac Charles, 10 novembre. — Clio, le petit fils de M. et Mme John Cook, est mort hier des suites de ses brûlures. Il s'amusa avec un petit camarade dans la grange et mit le feu à ses vêtements en jouant avec des allumettes.

DeRidder, 10 novembre. — Soixante-seize candidats se sont déclarés aux places politiques dans la paroisse Beauregard. La campagne en janvier.

Lafayette, 10 novembre. — Le député Shérif Paul Martin, accompagné de Bâton Rouge, Olivier Guérenière, incendiaire, qui a été condamné à vingt ans de travaux forcés.

MISSISSIPPI

Hattiesburg, 10 novembre. — Soixante-cinq mille livres de patates douces en canette, dont la plupart ont été cultivées ici ou dans les environs, seront expédiées à une grande firme dans l'Arkansas, et la consignation sera de 1000 caisses, contenant cha-

LETTRE D'UN PARISIEN

M. CLEMENCEAU DEVERSE SA COLÈRE AVEC FORCE HYPERBOLES.

CONTRE M. RIBOT ET AUTRES

"QUELQUES PALES MOLLUSQUES DU MARECAGE ELYSÉEN", ETC.

Tout cela à propos de discussions de la situation balkanique.

Correspondance Spéciale de l'Abeille.

M. Clémenceau était l'autre jour fort en colère et dans les couloirs du Sénat, il décochait à M. Ribot qui n'en peut mais, de véhémentes apostrophes. Les couloirs du Luxembourg ne lui ont pas suffi pour soulager son irritation et il écrit ce matin dans "L'Homme Enchaîné", un article intitulé: "Le Plan de Mithridate", où il part en guerre contre M. Poincaré qu'il n'aime pas, contre M. Millerand, qu'il déteste, contre M. Delcassé avec qui il est brouillé depuis... mettons que ce soit depuis Wagram, et contre M. Viviani qu'il ne porte pas dans son cœur. Quand aux journalistes qui ne partagent pas son avis, M. Clémenceau les traite de mollusques, tout simplement. Voici le début de l'article; c'est un peu ampoulé, mais assez désobligeant pour ceux à qui il s'adresse.

"Quelques pâles mollusques du marécage Elyséen, qui ne nous offrent même pas la compensation d'être comestibles, se plaignent avec des raisonnements de coquillages, qu'il se soit trouvé des hommes dans les deux Chambres pour proposer de discuter en comité secret la question de l'envoi de troupes en Serbie. Aristophane qui se pût aux batraciens a oublié les cheurs de moules, en des viscosités lacrymatoires et tâchons de procéder selon les règles de la raison."

On ne peut dire que M. Clémenceau soit gracieux ni aimable pour ses adversaires; pour qui d'ailleurs est-il aimable ce terrible sénateur du Van, mais là n'est pas la question.

Sous cette forme un peu particulière et d'un goût douteux, M. Clémenceau dont la colère vibrante se dépense en invective, soutient une idée fort juste. Une fois n'est pas coutume. En face de la situation nouvelle et grave créée par les événements de Bulgarie, il importe de prendre une résolution ferme et une décision raisonnée.

Qu'on aille frapper un grand coup, sûr, du côté du Danube, oui mais à la condition expresse qu'on nous dira si cette action nouvelle ne compromettra pas l'effort qui s'annonce heureux sur l'Asie et sur l'Oise. Rien de plus sensé et de plus patriotique.

"Je ne demande pas mieux, écrit l'ancien président du Conseil, de remporter la victoire, simultanément, aux Dardanelles, dans les Balkans et sur les fronts russes et français... mais, cela est-il possible avec les forces que nous possédons et sans diminuer la résistance que nous opposons aux Allemands en France?"

La question ainsi posée est des plus raisonnables, des plus justes et des plus patriotiques. Le gouvernement doit y

Nous devons à la cérémonie annuelle de l'installation du nouveau Lord-Maire de Londres d'intéressantes déclarations faites, avant-hier soir, au Guildhall, par le Premier Lord de l'Amirauté, M. Balfour. Le discours ministériel qui suit le banquet est chaque fois impatiemment attendu, non seulement en Angleterre, mais encore partout ailleurs, parce qu'il est de tradition que cette occasion de prendre la parole appartient par privilège au Premier ministre, qui ne manque jamais d'en profiter pour entretenir ses auditeurs des événements politiques de l'année qui vient de s'écouler, et pour jeter un regard sur l'avenir. M. Asquith était présent au banquet. C'était la huitième fois qu'il y assistait; mais, il y assistait, cette fois, en simple convive, laissant à son collègue, M. Balfour le soin de prononcer le discours officiel.

Après un toast porté au Roi et l'exécution, pour la première fois, de l'hymne national "God Save the King" qui fut écoutée debout, la parole fut donnée à M. Paul Cambon, l'ambassadeur de France, qui, en quelques phrases très heureuses, sut louer, comme il y avait lieu de le faire, le but politique ainsi que les efforts militaires de la Quadruple Entente, et rendre un juste hommage à la valeur de ses armées et de ses flottes.

Après quelques mots de bienvenue aux ambassadeurs des puissances alliées, qui avaient été invités au banquet, M. Balfour remercia M. Paul Cambon de ce qu'il venait de dire de flatteur pour l'armée et la marine anglaises; puis, il entra de plein-pied dans la question qui allait captiver l'attention de son auditoire, celle de l'état présent des choses de la guerre. Il exposa le rôle des marines alliées, qui jusqu'ici n'ont jamais eu, comme dans les guerres précédentes, l'occasion de jouer un rôle militaire de quelque importance, mais dont cependant le concours n'a jamais été plus utile aux armées continentales, dont les fortunes eussent été singulièrement différentes dans le passé, comme elles continueront à l'être dans l'avenir, si les flottes alliées ne s'étaient saisies, dès la première heure, de la maîtrise de la mer. Appréciant ensuite l'œuvre de Lord Kitchener, l'orateur a qualifié de génial cet effort, qui s'était imposé la tâche de lever des armées, qui jusqu'à présent n'ont encore donné qu'une partie des résultats qu'on peut en attendre. Aucun historien de l'avenir, pour peu qu'il soit sincère, ne saurait affirmer que les puissances germaniques se soient jamais trouvées à la veille de réaliser leur rêve. Leur plan original est manqué, car voilà longtemps qu'elles

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Washington, 10 novembre. — Une dépêche du consul des Etats-Unis à Naples, M. White, avise le secrétaire d'Etat qu'il y avait à bord du navire italien "Ancona", coulé par un sous-marin austro-hongrois, fortement soupçonné d'être un sous-marin allemand déployant un faux pavillon, une dame américaine, Mme Francesca Maccetta Lamura, et un enfant de nationalité américaine. La dépêche ajoute que 270 personnes ont été sauvées. Le vapeur a été torpillé au large du port de Bizerte, dans la Méditerranée au nord de l'Afrique.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Washington, 10 novembre. — Le vapeur américain "Zealandia" a été accosté et fouillé par force par un croiseur anglais dans le port de Progreso, Mexique. Les Anglais en cette circonstance ont grossièrement violé la neutralité du Mexique, et ont outrepassé leur droit en fouillant un navire américain dans un port de nation neutre. Cet incident regrettable ajoute aux difficultés entre les Etats-Unis et l'Angleterre au sujet de détentions de navires américains et touchant la question de contrebande de guerre.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Washington, 10 novembre. — Le président Wilson commença dans quelques jours la rédaction de son message au Congrès des Etats-Unis. Il entre en consultation avec le Cabinet, mardi prochain, afin de prendre note de certains passages de son communiqué ayant trait aux différents départements de l'administration fédérale. Les plans de la défense nationale seront élaborés avec le plus grand soin par le président.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Washington, 10 novembre. — Une dépêche de South Bethlehem, Penn., annonce la destruction par un incendie d'une des usines de la grande fonderie de la "Bethlehem Steel Company." Les machines et les munitions de guerre qui ont été consumées valaient plusieurs millions de dollars. Plus de huit cents canons de tous calibres ont été irrémédiablement endommagés. La cause du feu est inconnue. L'incendie s'est déclaré dans une des chambres contenant une grande quantité d'huile. Aucun des 2040 ouvriers n'a été atteint.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Washington, 10 novembre. — Les Etats-Unis sont représentés à Tokio, Japon, par les officiers du croiseur

Les survivants du "Ancona" affirment que le sous-marin qui a coulé ce navire italien dans la Méditerranée, était allemand, quoiqu'il battait le pavillon autrichien. Trois cents personnes, la plupart des femmes et des enfants, ont perdu la vie. Le navire se rendait de New-York à des ports d'Italie.

Plusieurs Américains se trouvaient à bord, mais on ne sait pas encore s'ils sont parmi les noyés. On a reçu très peu de détails de la perte du navire, même de l'heure à laquelle il fut attaqué et l'endroit où il a été coulé. Ces données ont été tenues secrètes par la censure, qui a différé pendant plusieurs heures l'avis de la perte du navire. Un message de Rome déclare qu'il se trouvait à bord 482 passagers au lieu de 422 et y ajoutant l'équipage de 160, on arrive au chiffre de 642 personnes à bord. Un message de Malte déclare que 11 membres de l'équipage et 4 survivants ont été recueillis en mer et au cap Bon, Tunisie. 54 membres de l'équipage ont été débarqués.

Beaucoup de personnes ont échappé à la mort, mais un grand nombre ont été blessés par des éclats d'obus.

Au point de vue des alliés, la situation des Serbes devient de plus en plus critique au nord, mais s'améliore dans la région du sud. Une faible partie de la ligne importante du chemin de fer de Nish, reste aux Serbes, et est doublement menacée par l'avance des Bulgares le long de la rivière Morava, et l'avance des forces allemandes venant de Krusevac.

Les troupes françaises ont repris la ville de Veles des Bulgares dans le sud de la Serbie.

Au sud de Nish le chemin de fer est en possession des Bulgares jusqu'à Veles, mais au sud de Veles, aux alentours de Krivalak, la situation a pris une tournure plus favorable aux alliés. Les Bulgares persistent à attaquer ce point dont ils avaient été repoussés quatre fois et où ils avaient subi des pertes énormes en essayant de gagner l'arrière de l'armée serbe.

Les troupes anglaises et françaises ont pris une part active dans la défaite des Bulgares, et renforcées par les nouveaux effectifs arrivant en grand nombre pourront sous peu prendre l'offensive.

Dans la région de Strumitza les troupes anglaises ont reçu des renforts

et ont remplacé les troupes françaises au nord de Dairan.

Les Français ont étendu leur ligne le long du chemin de fer de Krivalak vers Veles.

Dans le district de l'Artois, les Allemands ont attaqué les positions françaises dans la forêt de Giv-enchy, et ont été repoussés ainsi qu'en Champagne, et à Vauquois dans la forêt de Malancourt.

Un croiseur anglais a coulé deux sous-marins allemands dans le détroit de Gibraltar, mais les Anglais ont perdu un torpilleur de 965 tonnes, le "Louis", dans la Méditerranée.

Les Bulgares prétendent avoir battu les troupes françaises et anglaises entre Krivalak et Prilep, et de leur avoir infligé d'énormes pertes, et capturé un grand nombre de soldats.

Les Russes continuent leur succès contre les Allemands. Sur la rive gauche de la rivière Aa en Courlande, ils ont chassé les Allemands de Kemmern, et capturé une grande quantité de munitions et de matériel de guerre. Dans la région de Dvinsk, après un combat à l'arme blanche ils ont pris le village de Ujernicki, et ont capturé 100 prisonniers allemands.

Les Russes se préparent pour une guerre qu'ils estiment durer encore 5 ans ou plus. Les préparatifs ne sont pas seulement dirigés contre les Allemands. Ils croient que les Allemands épuiseront leur dernière énergie à soulever tout l'Orient musulman, et la Russie prévoit la nécessité de se préparer pour la lutte gigantesque qu'elle aura à soutenir et que les Allemands lui laisseront comme héritage.

Les Allemands ont retiré plusieurs divisions de la frontière russe, et même avec cela disposent de forces se montant à 800,000 infanterie et 80,000 cavalerie, et une quantité énorme de canons de tous genres. Ayant failli dans leurs efforts de gagner la ligne de la rivière Drina, ils espèrent recommencer au printemps la conquête de la Russie.

Les Italiens ont repoussé à Cordevoles les troupes ennemies, qui essayaient de reprendre le sommet du col Di Lana et en revanche ont attaqué et pris d'assaut le sommet de mont Sus qui s'élève à 7700 pieds au nord du col Di Lana.

Les Turcs ont fait un emprunt de 800,000,000 du gouvernement allemand. Les profits des usines Krupp à Essen se sont montés, l'année passée, à 86,000,000 de marcs (\$21,500,000).

Suite 4me Page.

Suite 3ème Page.

Suite 4me Page.

Suite 2me Page.

Suite 4me Page.

Suite 4me Page.